

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 28 avril 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Carry, Clément \(1821-1901\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (264v, 265r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 28 avril 1893,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11691>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière

Description

Résumé

Divers points relatifs au journal *Le Devoir* : mandat postal de 12 F de Clément Carry dont 10 F pour le renouvellement de son abonnement et 2 F pour l'envoi d'ouvrages de Godin à une amie de Clément Carry, madame veuve William Dubois (Cormondrèche, Suisse). Prend des nouvelles des affaires industrielles en Belgique. En post-scriptum, demande l'envoi à Nîmes de deux exemplaires de *La fille de son père*.

Notes

La lettre fait référence au mouvement de grève général qui touche la Belgique en 1893, lancé par le Parti Ouvrier Belge pour obtenir le suffrage universel.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Carry, Clément \(1821-1901\)](#)
- [Dubois, William \[veuve\]](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [Besançon \(Doubs\)](#)
- [Cormondrèche, Neuchâtel \(Suisse\)](#)
- [Gand \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familière
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrains. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familière en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomCarry, Clément (1821-1901)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Industrie (petite)
- Ouvrier/Ouvrière
- Politique

BiographieIndustriel français né en 1821 à Saône (Doubs) et décédé en 1901 à Besançon (Doubs), Clément Carry est ouvrier, puis industriel de l'horlogerie. Il est propriétaire d'une fabrique d'aiguilles de montres en or au 48, rue Saint-Paul à Besançon comme l'indique l'en-tête de la lettre qu'il écrit le 16 décembre 1885 à Jean-Baptiste André Godin. Carry appartient au groupe fouriériste de Besançon. Il devient conseiller municipal de Besançon en 1888. Il est libre penseur et il est abonné au journal du Familière *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familière

• Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/08/2024

— M. Bonnardot a-t-il été à Genève ?

Les mouvements politiques en Belgique
ont dû attirer ces affaires.

Savez-vous si ces choses ont apporté
une bonne anche ?

— Le tout suit son cours normal. La
santé est bonne. Qu'il en soit de même
pour nous tous au Familistère !

Chuilly agit, cher Monsieur,
le meilleur tour pour la toute la
famille.

H. Godin

Il envoi moi je vous prie ici deux
exemplaires :

Fille de son père

et j'aurai indiqué ci-dessous
pour la Suisse, nous ne l'obligerez

Merci à l'auteur.

102

Prices le 26 avril 93

Madame Monseigneur Doyen

Je vous confirme ma lettre du 1^{er} ^{avril}
j'envoie je vous retourne un mandat
fruste de M. Clément Cottin d'Isargues dont
je vous prie de bien reabondiner et d'en un
au Secrétaire. N'oubliez pas d'envoyer à notre
Ministre il est arrivé au moins ^{1^{er} Avril} et
bientôt je lui envoie une de traité en
accord avec le mandat.

Je vous rappelle que le mandat est
de 100 francs, pour faire emplir
les 100 francs de surplus, envoyez
moi une prise par la poste (c'est le
plus simple) à une amie de M. Clément
à Paris.

Madame veuve William Dubois
à Cormondrech
pros Neufchâtel Suisse

Opéra social n° 3 associations curieuses
Actions sociales n° 10.